

## Sur la construction du camp de Rieucros : témoignage de Louis COLOMINA

Monsieur Louis Colomina est né en 1913 à Huesca en Espagne «*En face, de l'autre côté de la frontière, côté France se trouve Lourdes*». Son village natal est réputé pour être un village de communistes. Il est mobilisé dans l'armée républicaine espagnole dans le service Radio Observation. Lorsque Franco s'empare du pays en 1939 il fuit le régime et part en France tout comme sa sœur. Interné il la retrouve au camp d'Argelès. Par représailles son père est emprisonné en Espagne six mois par le régime franquiste puis relâché.



Le gouvernement français n'a pas préparé l'exil des Républicains espagnols. La frontière reste fermée à l'armée républicaine poursuivie par les Franquistes. Sous la pression de l'opinion publique internationale, Daladier donne l'ordre de passage le 5 février 1939. Environ 500 000 personnes franchissent la frontière ; 275 000 sont internées dans des camps improvisés, aménagés par les prisonniers eux-mêmes. Le premier de ces camps c'est Argelès. Les Républicains sont parqués sur la plage même. Le camp est entouré de barbelés. M. Colomina arrive au camp d'Argelès-sur-mer le 8 Février 1939 : « *Il y a des dates que l'on n'oublie jamais* ». « *Dans le camp c'est la pagaille nous sommes parqués des milliers sur la plage, pas d'hygiène et on nous entoure de barbelés* ».

Puis, il part pour le camp de Bram à côté de Carcassonne « *Je suis à la baraque lettre C; vous voyez qu'on n'oublie pas* » « *Là, dans ce camp je me retrouve avec un groupe de réfugiés espagnols* ». Le camp de Bram avait été édifié en moins de 3 semaines, sur un vaste terrain de 12 hectares situé sur la commune de Montréal. Il comportait 165 baraques en bois et abritait de 10 000 à 15 000 internés. C'est ensuite le départ pour Mende pour construire le camp de Rieucros. « *On est 15, envoyés sur Mende, escortés par un gendarme très correct qui restera près de nous tout le temps du trajet en train. Arrivés à Mende il nous accompagne jusqu'à la Préfecture* ». En fait



sur ordre de la Préfecture de Mende, ces réfugiés ont été réquisitionnés pour construire et aménager sur le site de Rieucros un camp d'internement. « *Je ne me souviens pas de la date exacte de mon arrivée à Mende* ». Le dossier 7 W 75 des Archives Départementales mentionne que Louis Colomina est arrivé à Mende le 20/09/1939.

Ces 15 réfugiés logent sur Mende où se trouve actuellement la cantine des

fonctionnaires face à l'hôtel de France. Il s'agit probablement du Secours National. Le

matin ils partent à pied escortés au camp ; on leur porte à manger à midi. Là leur chef est Français ; il y a aussi du personnel de surveillance français mais plus de gendarme. A 15, ils vont en quelques jours faire des terrassements en terre battue pour 5 baraquements. Ce travail terminé, seulement 5 réfugiés restent et montent les baraques.

Ces 5 réfugiés sont choisis par la scierie Laurens-Laurent, mandatée par la Préfecture pour réaliser les premiers baraquements tout en bois. M. Colomina fait partie de ces 5 réfugiés. Il ne se plaint ni du logement, ni de la nourriture. Les réfugiés sont en permanence surveillés par la police. Les panneaux en planches qu'ils assemblent pour la fabrication des baraques sont livrés par un transporteur mendois. Il se souvient que ces panneaux arrivent de St Chély. Ils mesurent : 2 mètres x 2, 50 mètres, à peu près 20 cm d'épaisseur en double face. Ils édifient 5 baraques dont le toit est doublé en plaque de papier goudron. A ce moment-là, « *il n'y a pas d'internés dans le camp.* »

Une fois les 5 premières baraques finies, M. Colomina est embauché chez M. Gély carrossier à Mende puis chez M. Giral garagiste. Il est surveillé dans ces garages par des policiers et après novembre 42 par des allemands. Il loge dans une chambre en ville près de la Préfecture. C'est le seul des 5 et même des 15 à être resté sur Mende. M. Colomina se mariera ensuite à Mende et ouvrira un magasin de cycles.

De Rieucros, il sait qu'après il y a eu des femmes mais il n'a jamais eu envie de revenir sur ce lieu pendant les années de guerre. Il ne connaît pas le rocher sculpté et ne se souvient pas qu'il y ait eu des hommes internés.

Les hommes, du camp de rassemblement de Rieucros sont transférés au camp du Vernet (Ariège) le 5 octobre 1939. Les femmes de la prison de la « Petite Roquette » à Paris arrivent au camp de rassemblement pour étrangères de Rieucros le 18 octobre 1939. Entre ces deux dates le Camp de Rieucros finit d'être aménagé à la hâte et 5 baraquements sont édifiés. Plus tard 9 baraques supplémentaires seront construites.

Informations recueillies par Florence Frayssinet et Line Lilas les 25 janvier et 4 juin 2008 et complétées par les documents des archives départementales de la Lozère